

COURRIER DU MÉDECIN VAUDOIS

Psychiatrie dédramatisée

REVUE DE LA
SOCIÉTÉ VAUDOISE DE MÉDECINE

6

OCT.
1999

Vous ne sortez
pas tous
du même moule



italiques

C'est la raison pour laquelle nous avons développé une palette de services et de prestations souple et diversifiée dans le domaine du private banking. Répondre à vos besoins en matière de conseil financier et patrimonial dans le cadre d'une relation proche et personnalisée avec un conseiller est notre premier objectif. C'est en effet le seul moyen d'apprendre à vous connaître suffisamment pour être en mesure de vous proposer une vision globale de votre situation et vous recommander les produits et instruments que nous avons créés pour vous. Pour développer une relation financière qui sorte du rang, **APPELEZ-NOUS AU 021 212 23 41. BCV PRIVATE BANKING, LA FINANCE À VOTRE PORTÉE.**

 **Banque
Cantonale
Vaudoise**

PRIVATE BANKING

Editorial

Pour le mieux-être des patients

Il nous est apparu important de présenter aux confrères, lecteurs du Courrier du Médecin Vaudois, une information sur la nouvelle organisation de la psychiatrie adulte universitaire. Nous espérons ainsi améliorer la coordination des efforts pour le bien-être des patients dans cette période de changements, d'incertitude et de fin de siècle anxiogènes.

L'esprit de cette nouvelle organisation est de rechercher une meilleure complémentarité avec les confrères dans tous les aspects de la médecine, qu'elle soit de premier recours, spécialisée, somatique ou psychiatrique. Les nouvelles approches par catégories de patients nous font espérer une meilleure pertinence thérapeutique et une intégration des préoccupations de recherche clinique.

Vous trouverez dans ce numéro un choix d'articles présentant les principales tendances et les nouveautés les plus utiles à votre pratique. Il nous a paru notamment important de vous présenter l'organisation générale, les portes d'entrée et les interfaces avec la médecine de ville.

Nous avons bon espoir que ces nouveaux développements vont dans le sens d'une médecine plus efficiente et orientée sur les besoins de la communauté.

D^r Jacques Besson
et D^r Michael Schekter

Sommaire

1

Editorial

3

Dossier

Nouvelle organisation
au DUPA
De l'accueil claustral
à la vie communautaire
L'accueil dans le dispositif
DUPA
Psychiatrie de liaison
Mieux comprendre
la souffrance
L'évolution des expertises
psychiatriques

13

Communications
de la SVM

16

Communiqués

19

Calendrier
médical vaudois

**COURRIER
DU MEDECIN
VAUDOIS**

Prochaines parutions:

N° 7/99
29 novembre 1999
(délai rédactionnel:
25 octobre 1999)

N° 8/99
20 décembre 1999
(délai rédactionnel:
15 novembre 1999)

DE L'ANALYSE AU QUOTIDIEN

aux exigences les plus strictes

Votre partenaire



Chimie clinique
Endocrinologie

Génétique
médicale

Oncologie
Immunologie

Dermato-
pathologie

Hématologie
Hémostase

Cytologie

Microbiologie
Sérologie

Anatomo-
pathologie

Parasitologie
Coprologie



LABORATOIRE MNS SA
72, avenue de la Roseraie CH-1205 Genève
Tél. 41 22 / 704 0 704 Fax 41 22 / 704 0 710



ANALYSES MEDICALES SERVICES SA
Rue du Liseron 5 CH-1006 Lausanne-Ouchy
Tél. 41 21 / 617 41 44 Fax 41 21 / 617 50 72

Dossier

Nouvelle organisation au DUPA

Le Département universitaire de psychiatrie adulte (DUPA) de Lausanne fonctionne depuis avril 1998 selon un nouveau plan d'organisation clinique. Plusieurs raisons ont présidé au choix de cette nouvelle organisation.

Certaines de ces motivations sont d'ordre académique: compte tenu de la mission universitaire de ce département, il nous importait d'opter pour une organisation qui favoriserait le développement ou la consolidation de domaines d'expertises ainsi que les activités de recherche clinique. La compétition universitaire devient de plus en plus vive et nous devons y faire face. A ce niveau, les compétiteurs ne sont pas Vaudois, mais sont constitués non seulement des autres universités suisses, mais encore de l'ensemble des milieux universitaires à l'échelle internationale. La nouvelle organisation a déjà facilité des synergies nouvelles entre des unités cliniques et des équipes de recherche, particulièrement dans le domaine de la schizophrénie, des troubles de l'humeur, des troubles anxieux, de la dépendance et de la psychothérapie.

Favoriser la complémentarité

Sur le plan clinique, nous cherchions un dispositif de soins qui permettrait, d'une part, d'adapter de mieux en mieux les approches cliniques qui se diversifient en psychiatrie aux besoins des diverses catégories de malades et, d'autre part, de favoriser la complémentarité entre le réseau des institutions publiques et le réseau privé. Notons à ce sujet que, dans le canton de Vaud, le seul secteur de soins psychiatriques qui est en croissance est le secteur privé. En effet, sur les 169 psychiatres FMH du canton, 144 ont une activité privée*, ce qui montre bien que la majorité des ressources psychiatriques sont de ce côté.

*Statistiques médicales FMH 1998, *Bulletin des médecins suisses*, N° 15 (14.4.1999).

Description du dispositif de soins

Le département est constitué de deux services ayant des missions distinctes: le Service de psychiatrie de liaison (voir l'article du professeur P. Guex) et le Service de psychiatrie générale et spécialisée. Nous traiterons ici de ce second service, qui comprend deux types d'unités: certaines unités, visant l'évaluation des nouveaux patients et le traitement à court terme, fonctionnent selon le modèle plus habituel d'une psychiatrie généraliste. Elles sont transversales à l'ensemble des pathologies psychiatriques et ne ciblent pas une catégorie diagnostique en particulier. Ces unités sont le Centre de consultation psychiatrique et psychothérapeutique (situé à la rue du Tunnel) qui évalue, traite et éventuellement oriente toutes les nouvelles demandes ambulatoires non urgentes. Les situations d'urgence, quant à elles, sont orientées comme auparavant vers le Centre d'interventions thérapeutiques brèves (CITB), maintenant jumelé avec l'urgence, toujours localisé sur le site du CHUV (à l'Hôpital Nestlé) et rattaché au Service de psychiatrie de liaison. De là, le patient est soit traité selon un modèle d'intervention de crise soit orienté pour une hospitalisation vers Cery ou, si son état le permet, vers des ressources ambulatoires appropriées, par exemple le Centre de traitement psychiatrique de jour (CTPJ) qui constitue une solution à l'hospitalisation et dont l'activité s'est accrue d'environ 35% en 1998.

Un accueil adéquat

Lorsqu'une hospitalisation est requise, la décision en est souvent prise par l'équipe d'urgence ou par un médecin qui a évalué le patient. Si ce patient est connu, il sera orienté vers la division hospitalière où il a été traité auparavant. S'il est nouveau dans notre dispositif de soins, il est admis à l'Unité d'accueil nouvellement créée (voir l'article du Dr C. Bonsack). Cette nouvelle division a été réaménagée afin de permettre de rencontrer les patients et leurs familles dans de meilleures conditions et de bien distinguer l'admission d'un malade de

l'entrée générale de l'hôpital. Notons également qu'une fonction d'infirmier orienteur a été créée et facilite l'arrivée et le cheminement des patients.

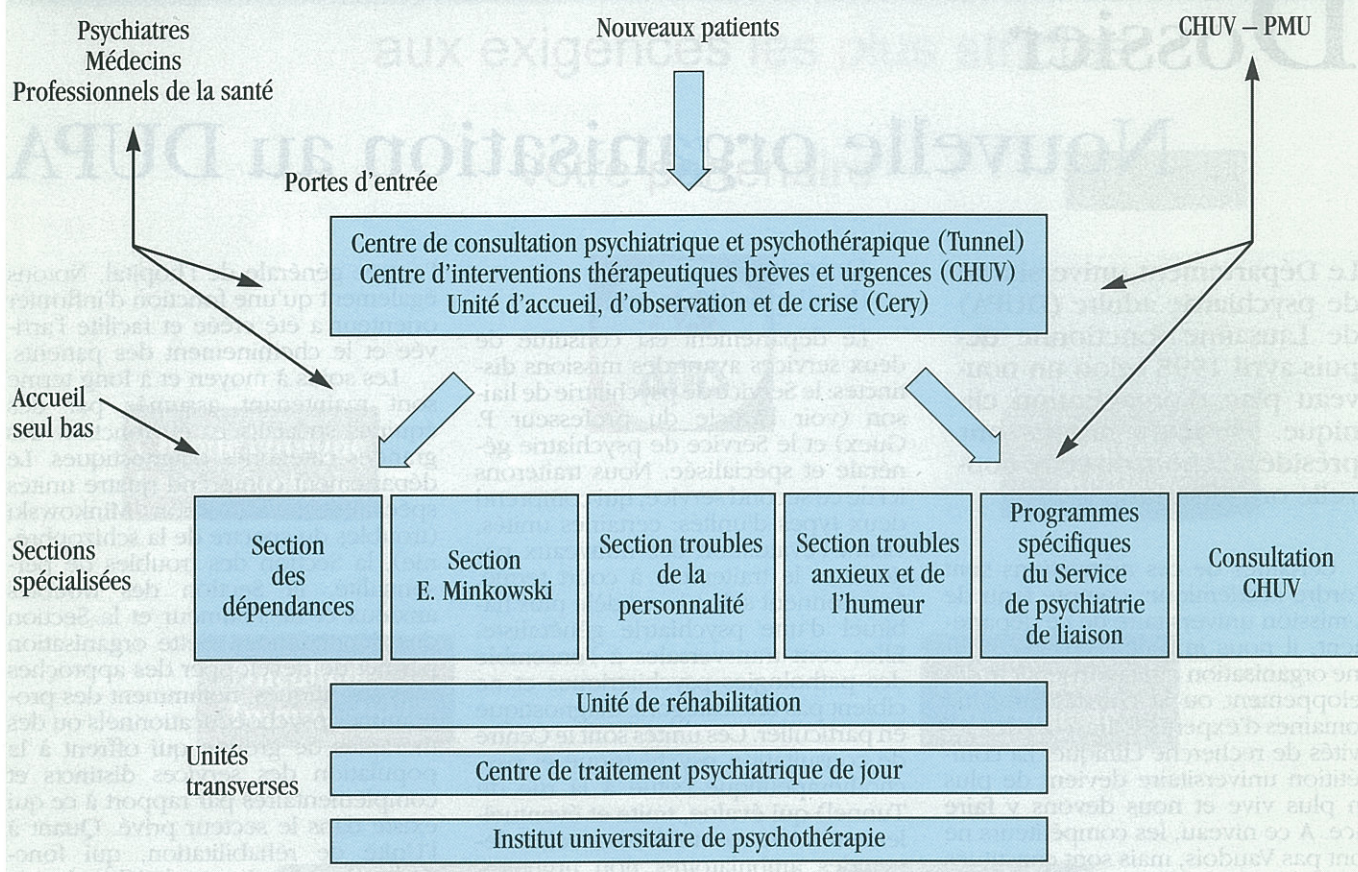
Les soins à moyen et à long terme sont maintenant assumés par des équipes spécialisées en fonction des grandes catégories diagnostiques. Le département comprend quatre unités spécialisées: la Section Minkowski (troubles du spectre de la schizophrénie), la Section des troubles de personnalité, la Section des troubles anxieux et de l'humeur et la Section des dépendances. Cette organisation permet de développer des approches plus spécifiques, notamment des programmes psychoéducatifs ou des thérapies de groupe qui offrent à la population des services distincts et complémentaires par rapport à ce qui existe dans le secteur privé. Quant à l'Unité de réhabilitation, qui fonctionne bien et à grand débit depuis plusieurs années, elle est demeurée une unité transversale, ouverte à l'ensemble des patients; son fonctionnement n'a pas été modifié par la réorganisation.

Un début de bilan

Un premier bilan, qui a eu lieu l'automne dernier, a permis de constater un développement stimulant de programmes thérapeutiques divers et novateurs au sein du département. Ces programmes, qui apparaissent tant au niveau hospitalier qu'au niveau ambulatoire, visent, par exemple, la psychoéducation, le traitement cognitivo-comportemental dans certains troubles anxieux ou problèmes de dépendance, l'approche familiale de patients schizophrènes, l'approche intégrée hospitalo-ambulatoire de patients borderline, etc. En contrepartie, les débuts de cette nouvelle organisation se sont avérés très exigeants pour l'ensemble des professionnels qui ont dû, tout en continuant de traiter leurs malades, concevoir et développer ces nouveaux programmes plus spécialisés.

Du côté de la recherche, on peut constater que le développement simultané d'un Institut universitaire de psychothérapie et d'un Centre univer-

Portes d'entrée et circulation dans le dispositif de soins du DUPA



sitaire de recherche en neurosciences psychiatriques permet un essor de ces deux domaines de recherche qui mettent en valeur des acquis du DUPA depuis de nombreuses années. Nous espérons qu'avec le temps des synergies entre ces deux types d'activité et de recherche se développeront davantage encore.

Le profil d'activité clinique du département s'est modifié dès la première année. Ainsi nous avons observé une diminution de la durée du séjour hospitalier qui est passée de 31,8 à 25,3 jours, associée à une augmentation des admissions d'environ 20%. L'activité ambulatoire a suivi une évolution similaire, soit une augmentation d'environ un tiers des admissions ambulatoires, mais des épisodes de soins plus brefs. L'augmentation d'admissions ambulatoires est particulièrement importante en ce qui concerne les problèmes de dépendance et de toxicomanie. En somme, le Département universitaire de psychiatrie adulte est devenu plus accessible et plus axé sur le court terme.

*Professeur François Borgeat,
chef du Département universitaire
de psychiatrie adulte de Lausanne*

Jeudi de la Vaudoise

28 octobre 1999

Auditoire César-Roux, CHUV, Lausanne

Allergologie

Organisation: D^r François Spertini, PD, CHUV

Modérateur: D^r Pierre Mo Costabella

9 h-10 h

Séance plénière à l'auditoire César-Roux

1. L'allergie, un mal de société?
(D^r François Spertini, PD, CHUV).
2. Rôle des chemokines dans le développement de l'asthme et de l'athérosclérose: cibles thérapeutiques futures?
(D^r Alain Sauty).

10 h-10 h 30

Pause.

10 h 30-12 h

Séminaires interactifs:

1. L'allergie alimentaire et le syndrome oral croisé.
2. L'allergie médicamenteuse.
3. Les allergies professionnelles incluant le latex.

Tuteurs: D^{rs} E. Beretta, L.-F. Debétaz, J. Duc, J.-P. Lantin, A. Leimgruber, A. Mantegani, A. Sauty, F. Spertini, G. Wagner.

Ce cours est soutenu par la firme MSD.

De l'accueil claustral à la vie communautaire

Il y a presque deux cents ans, en 1806, la psychiatrie institutionnelle vaudoise pour adultes débute avec la maison pour aliénés du Champ-de-l'Air. En 1834 déjà, elle sera reconnue insuffisante, et en 1956 elle est rasée pour recevoir la nouvelle Ecole de médecine...

Trois dates en exergue

- En 1873, la construction de l'Asile d'aliénés de Cery est terminée. D'aspect claustral et de dessin autarcique, il peut accueillir 500 patients à l'extérieur de la ville.
- En 1899, le professeur Albert Mahaim occupe la première chaire de psychiatrie universitaire créée à Lausanne.
- En 1948 l'asile d'aliénés devient l'Hôpital psychiatrique de Cery.

C'est l'époque des soins psychiatriques «héroïques» (soins de base, gardiennage, chocs à l'insuline, électrochocs, cures de sommeil, etc.). C'est aussi le début de la policlinique psychiatrique.

L'avènement des médicaments

Les possibilités de soins aux malades subissent ensuite de profondes transformations grâce à l'application de nouveaux médicaments spécifiques aux psychoses (neuroleptiques, depuis 1952) et aux dépressions (antidépresseurs, depuis 1960).

Ces améliorations permettent d'une part une plus grande efficacité dans les prises en charge psychothérapeutiques individuelles et en groupe des patients, ainsi que d'autre part leur participation à des activités favorisant une resocialisation. Les patients peuvent plus facilement quitter l'hôpital et retourner dans la communauté ou dans d'autres lieux plus adaptés à la vie de tous les jours.

Les patients nouvellement hospitalisés ressortent améliorés dans des délais de plus en plus courts. La psychiatrie est victime de son succès. Le retour plus rapide dans la communauté pose de nombreux problèmes.

Le nombre de lits en psychiatrie adulte diminue. Cependant, la création de l'hôpital psychogériatrique répond aux besoins d'une nouvelle catégorie de patients: un nombre important de personnes au-delà de 65 ans nécessitant des soins spécialisés en neuro-psychiatrie.

Le retour des patients dans la communauté fait naître le besoin de places de consultations ambulatoires. La policlinique psychiatrique devient plus importante et les premiers psychiatres s'installent.

En 1984, 41 psychiatres privés sont installés dans le canton de Vaud, concentrés à Lausanne.

Aujourd'hui, l'évolution vers une augmentation de la prise en charge ambulatoire continue. Un grand nombre des patients ayant besoin de soins psychiatriques sont pris en charge par des psychiatres installés en cabinet privé, offrant une diversification dans les modèles de prise en charge. Un certain nombre de patients sont suivis par des médecins praticiens ayant des connaissances spécifiques en psychiatrie.

Les institutions, face à la demande accrue et soumises aux limites budgétaires, ont dû redéfinir leurs activités spécifiques. Par conséquence, l'augmentation de la demande dans divers domaines (le Service des urgences, les expertises pénales) s'est répercutée sur le secteur privé.

Les psychiatres, par l'intermédiaire de leur groupement (réunissant les psychiatres installés en cabinet privé et les psychiatres travaillant en institution), ont essayé de répondre aux nouveaux défis. Une réorganisation des urgences à Lausanne a pu être concrétisée, réunissant des psychiatres institutionnels, des psychiatres privés et

des médecins de premier recours. Un premier bilan s'avère positif.

Une commission réunissant des juges et des psychiatres institutionnels et privés étudie la prise en charge des expertises psychiatriques pénales. Les travaux sont en cours.

Les psychiatres sont les premiers témoins du nombre croissant de patients ayant besoin de soins psychiatriques; cette évolution est encore accentuée par la situation économique en général et les nombreux changements dans les différents secteurs de la vie: emploi, éducation et médecine.

Consciente de ses responsabilités, notre organisation professionnelle continue de rechercher des solutions adéquates en collaboration avec ses divers partenaires.

Dr Michael Schekter

Source des informations historiques

Guy Saudan: *La médecine à Lausanne du XVI^e au XX^e siècle*, paru aux Editions du Verseau.

N. B. La centrale des médecins à Lausanne tient à la disposition des confrères ou de leurs patients une liste des psychiatres nouvellement installés et disponibles pour des prises en charge.

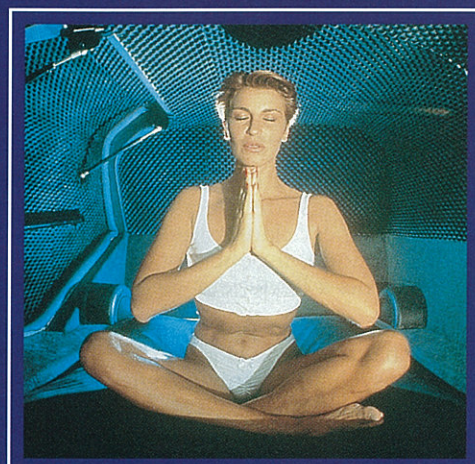
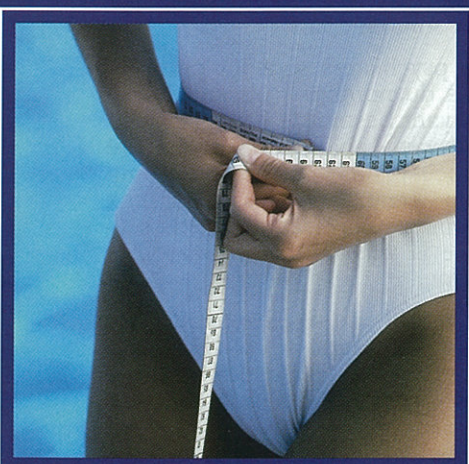
À REMETTRE

CENTRE-VILLE, YVERDON-LES-BAINS

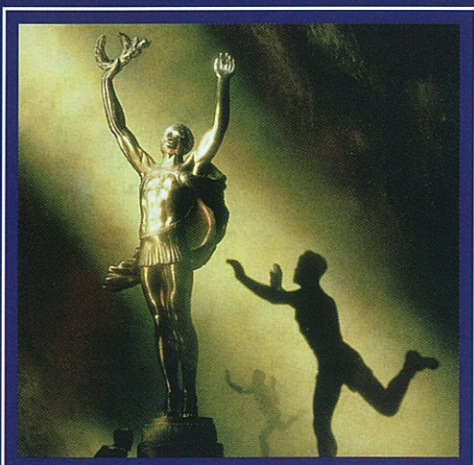
cause décès, cabinet de médecine générale, entièrement équipé et prêt à fonctionner avec possibilité de créer un cabinet de groupe. Convierait également à spécialiste ou interniste. Immédiatement ou date à convenir.

Ecrire sous chiffre, CMV 4.10.99, Inédit Publications SA, case postale 74, 1025 Saint-Sulpice.

RETROUVEZ DYNAMISME ET VITALITÉ À **BIOTONUS** CLINIQUE BON PORT



RAJEUNISSEMENT
REMISE EN FORME
AMAIGRISSEMENT
DÉSINTOXICATION
RÉHABILITATION
CARDIAQUE
RÉADAPTATION
FONCTIONNELLE



SONT NOS CLÉS DU SUCCÈS!

BIOTONUS CLINIQUE BON PORT - RUE BON-PORT 21 - 1820 MONTREUX
TÉL. (021) 966 58 58 - FAX (021) 966 57 58 - E-MAIL: BIOTONUS@VTX.CH

L'accueil dans le dispositif DUPA

Il n'est pas toujours facile pour le praticien de savoir comment orienter un patient présentant des problèmes psychiatriques.

Le dispositif d'accueil vise à :

- 1) favoriser un accès simple aux soins psychiatriques dans les situations d'urgence, d'investigation et de traitements brefs;
- 2) favoriser la continuité des soins de courte durée;
- 3) rechercher activement des solutions optimales aux soins psychiatriques;
- 4) orienter adéquatement les patients nécessitant des soins spécialisés.

Un accès simple

La spécialisation des filières de soins psychiatriques ne doit pas compliquer l'accès aux soins. L'orientation du patient dans les filières spécialisées ne peut pas reposer sur le médecin traitant ni a fortiori sur le patient, particulièrement en situation d'urgence. En conséquence, le dispositif de soins du DUPA concentre les accès aux soins sur trois sites :

- au CHUV, avec le Centre d'interventions thérapeutiques brèves (CITB) et la Consultation de psychiatrie de liaison aux urgences du CHUV;
- dans le dispositif d'accueil de la Clinique psychiatrique universitaire, sur le site de Cery;
- au Centre de consultation psychiatrique et psychothérapique (CCPP), au Tunnel.

A partir de ces points d'accès, les patients sont orientés dans les unités spécialisées, en fonction des indications ou suivis sur place s'il s'agit d'un traitement bref ou d'une investigation. Hors urgence, les patients connus ou qui présentent une indication claire à des soins spécialisés peuvent accéder à toutes les autres unités par un contact direct.

Quelle porte d'entrée?

- Quatre questions sont essentielles :
- S'agit-il d'une urgence?
 - Y a-t-il un problème somatique au premier plan?
 - Y a-t-il une indication à une hospitalisation psychiatrique?
 - S'agit-il d'une demande d'investigation ou de traitement bref ou d'une demande de suivi dans une filière spécialisée?

En cas d'urgence, la garde psychiatrique du CITB dispose d'une permanence téléphonique qui oriente les urgences psychiatriques et évalue avec le demandeur les solutions optimales de soins. Lorsqu'il existe un problème somatique au premier plan, par exemple après une tentative de suicide, les patients sont orientés vers les urgences du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), où ils sont examinés par les consultants de la psychiatrie de liaison. Lorsqu'il est nécessaire d'hospitaliser le patient, en fonction du réseau de soutien, de la dangerosité et de la coopération du patient, celui-ci est orienté vers le dispositif d'accueil de la Clinique psychiatrique universitaire, à Cery. Le choix de l'unité de soins incombe alors à l'infirmier orienteur selon l'appartenance à une filière de soins, les nécessités d'investigation et les lits disponibles.

Les soins planifiés laissent une marge de manœuvre plus grande et permettent au médecin qui le souhaite d'orienter le patient de manière plus directe et plus précise dans les différentes unités du DUPA. Le centre de consultation psychiatrique et psychothérapique offre des consultations psychiatriques dans un délai de deux à trois semaines au maximum pour des investigations et des traitements brefs. Les patients ambulatoires sont orientés dans les filières spécialisées à par-

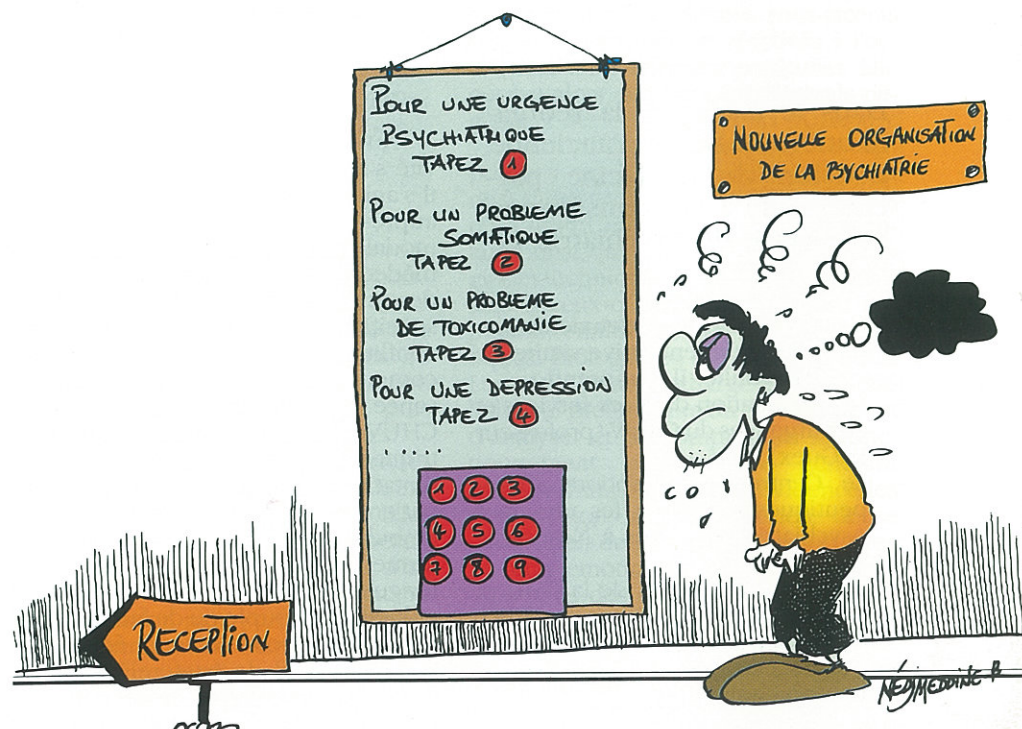
tir de ce point. Toutefois, des contacts directs et personnalisés avec les unités spécialisées peuvent également se développer.

Favoriser la continuité des soins de courte durée

Les unités d'accueil n'ont pas pour seule mission d'orienter les patients, ce qui aurait pu compliquer inutilement les traitements en multipliant les intervenants. Plus de 50% des patients sont suivis entièrement dans le cadre des unités d'accueil. En fonction des besoins des patients concernés, des modèles spécifiques sont utilisés et développés : investigation psychodynamique brève (Gillieron E., 1997), traitement d'urgence et de crise ambulatoire (De Clercq M., 1997) et hospitalier (McLeod-Bryant S. *et al.*, 1997).

Rechercher des solutions optimales

Les troubles psychiatriques ont une prévalence élevée dans la population et pourraient rapidement déborder les capacités des institutions psychiatriques publiques. Les lits d'hospitalisation psychiatrique diminuent de manière drastique depuis les années 60, avec une accélération nette ces dernières années. Les unités d'accueil visent donc à établir des indications op-



timales de traitement (ni trop ni trop peu) en collaboration avec tous les partenaires de soins dans la communauté (médecins, associations, services sociaux, etc.). En particulier, lorsqu'il y a un doute sur la nécessité d'hospitaliser un patient, le Centre d'interventions thérapeutiques brèves (CITB) évalue systématiquement les possibilités d'un traitement ambulatoire ou semi-hospitalier de crise.

Une orientation adéquate des patients

Passé le cap du traitement bref, moins de la moitié des patients nécessitent un traitement spécialisé de moyenne ou de longue durée et doivent être orientés dans une filière de soins. L'orientation correcte de ces patients va garantir la continuité des soins de moyenne et de longue durée et apparaît comme essentielle dans le dispositif du Département universitaire de psychiatrie adulte. La plupart des patients psychiatriques disposent d'un réseau de soins dans lequel le Département universitaire de psychiatrie adulte n'est qu'un élément. Les patients sont donc en général suivis en collaboration avec le réseau social et de soins. Des échanges entre les unités du DUPA et en particulier des unités d'accueil avec l'ensemble du réseau de soins doivent continuer à se développer de manière intense et vivante.

Evolution du dispositif d'accueil

Premièrement, l'idéal de l'accès aux soins psychiatriques consiste en un accès unique, facilement identifiable et connu. Une prochaine étape dans cette simplification vise à regrouper l'accès aux urgences psychiatriques au CHUV en un seul lieu.

Deuxièmement, nous voulons favoriser le fonctionnement en réseau, d'une part en mettant à disposition les ressources institutionnelles au service des médecins et psychiatres privés pour les patients communs (pour des conseils, un soutien en période de crise, etc.) et, d'autre part, en maintenant un accès raisonnable aux soins psychiatriques ambulatoires.

Troisièmement, nous souhaitons améliorer la coordination et le recours à des solutions optimales de soins en amont et en aval de l'accueil. En amont par le recours aux suivis de crise du Centre d'interventions thérapeutiques brèves (CITB), et, en aval, notamment dans des situations complexes après hospitalisation par le Centre de traitement psychiatrique de jour de Sauvelin (CTPJ) (Berg I. K., 1996). Dans le même ordre d'idées, il y a également un projet de suivi intensif en milieu naturel, issu de l'unité Minkowski, afin de maintenir à domicile des patients en cours de décompensation psychiatrique. Enfin, des modifica-

tions architecturales et de fonctionnement sont en cours de réalisation pour améliorer les conditions d'accueil des patients et de leurs proches à la Clinique psychiatrique universitaire.

Le dispositif d'accueil va continuer d'évoluer de manière vivante en fonction des échanges avec les patients, les proches et tous les partenaires des soins. Nous voulons contribuer ainsi à faire du Département universitaire de psychiatrie adulte de Lausanne un système de soins à la fois pertinent et scientifiquement reconnu, autant que convivial et ouvert sur la société.

Dr Charles Bonsack, médecin associé, responsable de l'Unité d'accueil, d'observation et de crise

Références

- De Clercq M. (1997). *Urgences psychiatriques et interventions de crise*. Bruxelles, De Boeck Univ.
- Gilliéron E. (1997). «L'investigation psychodynamique brève». In: *Manuel de psychothérapies brèves*. Dunod, Paris.
- McLeod-Bryant S., Arana G. W., Rames L. G., Santos A. B. (1997). «Optimal psychiatric inpatient care: from comprehensive to efficient treatment». In: *Innovative approaches for difficult-to-treat populations*. Henggeler S. W., Santos A. B. Eds. American Psychiatric Press, Washington DC.
- Berg I. K. (1996). *Services axés sur la famille*. Eres, Ramonville-Saint-Agne.

Psychiatrie de liaison

Dans le cadre de la réorganisation du DUPA, l'ancienne Division de médecine psychosociale a été transformée en Service de psychiatrie de liaison.

Une organisation tonique

Au CHUV et à la PMU, cette activité s'intitule consultation/liaison, car il s'agit autant d'interventions directes auprès des patients, selon toutes les modalités possibles, qu'auprès des médecins et équipes confrontés soit à des cas difficiles, soit à des problèmes spécifiques comme l'épuisement, les conflits ou la gestion d'émotions ou comportements stressants. Une présence est assurée aux urgences du CHUV pour les urgences psychiatriques d'expression somatique et les tentatives de suicide. Environ 40% des patients sont au bénéfice d'un suivi ambulatoire, le plus souvent à court terme, ou pour 10% d'entre eux, plus longuement, en psychothérapie individuelle, de couple ou de famille. L'activité de liaison s'entend également comme travail de passerelle entre la médecine somatique et les diverses institutions psychiatriques ou psycho-

sociales pour une transmission optimale des patients.

Les centres universitaires étant amenés à traiter de plus en plus de pathologies complexes, en fonction du développement de la maladie chronique et de la surspécialisation, il est toujours préférable que le psychiatre de liaison intervienne en amont, au moment de l'investigation des problèmes et des prises de décision. C'est la raison pour laquelle, au-delà des consultations générales, un certain nombre de collaborations plus spécialisées sont développées avec certains services du CHUV. Les patients y sont abordés sous un double regard somatique et psychologique, ou ce sont les équipes qui présentent des situations nécessitant une approche interdisciplinaire. Ces activités se déploient dans différents lieux sous la responsabilité de médecins cadres qui en ont fait leur objet de réflexion spécifique:

Celui-ci constitue le deuxième service du Département universitaire de psychiatrie adulte. Il comprend:

- La consultation dans les services et aux urgences du CHUV (professeur P. Guex).
- Le Centre d'interventions thérapeutiques brèves et les urgences psychiatriques, situés à Nestlé (Dr Daniel Peter).
- L'antenne de liaison de la PMU et au COMAI (Dr M. Vannotti, MER).

Ce service assure l'investigation, le diagnostic et les suivis psychiatriques/psychologiques auprès de patients adultes de 16 à 65 ans.

- Unité Rachis: (Rhumatologie – Hôpital orthopédique).
- Oncologie, génétique prédictive, soins palliatifs; D^r F. Stiefel, PD, MER, médecin adjoint.
- PMU – COMAI – Communication médecin-malade – Approche systémique; D^r M. Vannotti, MER, médecin adjoint.
- Consultation sida – Douleur – Soins intensifs; D^r P. Cochand, médecin associé.
- Troubles alimentaires – Bilan pré-gastroplastie – Maternité; D^r C. Navarro, cheffe de clinique.
- Urgences – Centre des brûlés – Neurologie du comportement; D^r A. Berney, chef de clinique.

Le CITB assure des interventions psychiatriques et psychothérapeutiques de crise par des prises en charge intensives ambulatoires avec possibilité d'hébergement pour une ou deux nuits. L'accueil des urgences psychiatriques ambulatoires est centralisé au CITB. Lors de la construction du nouveau bâtiment Bugnon-Est de la Polyclinique médicale, elles fusionneront avec celles du CHUV. Les psychiatres installés en cabinet privé participent à l'activité de garde au CITB à raison de 100 nuits par année.

En cas de catastrophe

Dans le cadre du plan ORCA, le CITB met à disposition une équipe de gestion du stress post-traumatique, chargée de coordonner les missions au niveau cantonal, en association avec des intervenants des trois autres secteurs psychiatriques, ainsi qu'une cellule psychologique formée de soignants et d'aumôniers.

La cellule psychologique est intervenue à la demande de son homologue genevoise pour un debriefing dans le cadre de l'accident d'avion de la Swissair, en septembre dernier. Le retentissement médiatique de ce type d'intervention semble créer une demande accrue de debriefing individuel, également utile sur le plan préventif. Les collaborateurs du CITB ont ainsi reçu une formation spécifique s'inscrivant dans le concept d'intervention de crise ou après traumatisme.

Le Service de psychiatrie de liaison assure l'enseignement prégradué de médecine psychosociale de la première à la quatrième année, en particulier un enseignement des techniques d'entretiens et de communication médecin-malade. Dès la quatrième année, le service est partie de divers enseignements pluridiscipli-

naires, de soins palliatifs, d'éthique, de médecines parallèles. En sixième année, il intervient dans l'enseignement intégré de sexologie, de douleur et de transplantation.

De nombreuses activités de formation postgraduée et continue sont assurées, en particulier en psychiatrie (CEPUSPP), en médecine générale, en médecine palliative, dans le cadre du Forum Migrants, et à l'Académie de médecine psychosociale et psychosomatique. Les collaborateurs du service sont également actifs dans les écoles et les formations paramédicales.

Le service entretient de nombreux contacts au niveau national et international, avec des institutions avec lesquelles des projets collaboratifs se développent aux Pays-Bas, en Allemagne, en Angleterre et aux Etats-Unis.

Les activités de recherche sont centrées sur la validation d'outils d'évaluation de l'approche bio-psychosociale, la migration, la communication médecin-malade, les états dépressifs postaccident vasculaire cérébral, la maladie chronique, la médecine de la reproduction et la prévention du sida.

*Professeur Patrice Guex,
chef du Service de psychiatrie
de liaison au CHUV*

Mieux comprendre la souffrance

Les thérapies comportementales et cognitives sont des thérapies brèves et ciblées. Elles se développent depuis une trentaine d'années, à partir de travaux scientifiques en psychologie expérimentale axée sur la compréhension de l'acquisition et du maintien d'un comportement normal ou pathologique et de ses possibilités de modification.

Depuis Pavlov et ses études sur le conditionnement classique, les théories et les modèles comportementaux et cognitifs ont bien évolué. L'apprentissage n'est pas limité à l'association d'un stimulus et d'un comportement, il dépend aussi de l'interaction d'un individu avec son environnement ainsi que de ses capacités cognitives préexistantes. Celles-ci mettent en évidence la fonction du renforcement, c'est-à-dire le mécanisme par lequel la conséquence d'un comportement favorise son maintien ou son extinction.

Cette interaction entre le comportement et le milieu est constante, médiatisée par des processus cognitifs (attention, rétention mnésique, reproduction motrice, motivation).

Ces théories de l'apprentissage vont permettre de conceptualiser les comportements pathologiques, d'en comprendre l'apparition, la persistance et la suppression. Théories confirmées au commencement par la reproduction expérimentale de la pathologie, puis par les expériences thérapeutiques.

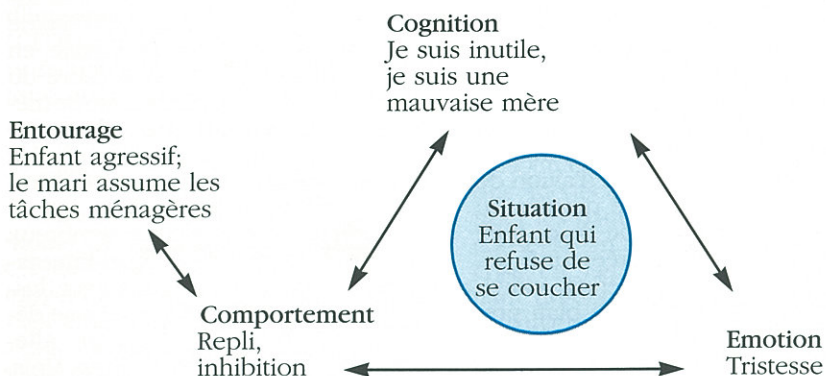
Les théories cognitives sont venues enrichir ces modèles. Elles se focalisent sur le traitement de l'information. Elles s'intéressent au discours interne, résultat de la manière de percevoir et d'interpréter les événements. Ce traitement de l'information peut parfois se révéler dysfonctionnel et se manifester par la présence dans le discours d'une augmentation des cognitions négatives (c'est-à-dire de pensées ou d'images né-

gatives). Cette modification est l'expression clinique de schémas sous-jacents acquis précocement et réactivés à l'occasion d'un événement particulier. Elle génère alors des états émotionnels négatifs et des comportements inadaptés.

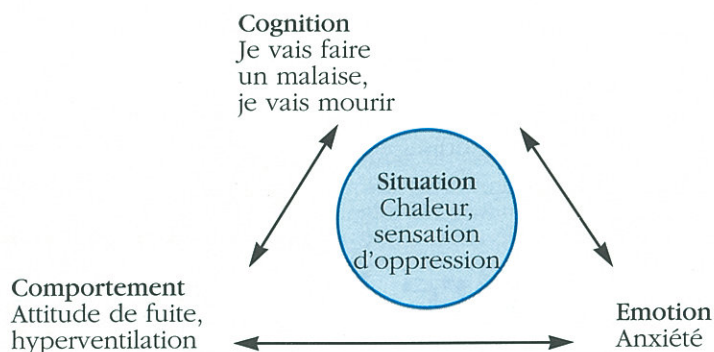
Ces différentes théories et approches ont permis la mise au point des modèles fonctionnels intégratifs d'un grand nombre de troubles mentaux ainsi que l'élaboration de stratégies et techniques d'intervention adaptées à ceux-ci. Ces modèles font apparaître l'influence des facteurs génétiques, biologiques et physiologiques. Lors de la prise en charge d'un patient, l'objectif préliminaire du thérapeute est d'analyser et de comprendre le fonctionnement pathologique générant une souffrance. Il met en évidence les perturbations dans la manière de se comporter, de penser en rapport avec un état émotionnel entraînant l'individu dans des cercles vicieux responsables du maintien et de l'aggravation du trouble. A cette occasion, le thérapeute repère entre autres les facteurs environnementaux et physiologiques susceptibles de favoriser ce processus.

Cette étape réalisée, il partage avec le patient l'analyse de ses dysfonctionnements en les exposant sous forme de ces cercles vicieux. Cette explication favorise la compréhension par le patient de son trouble et des objectifs thérapeutiques et assure de ce fait une meilleure collaboration.

Exemple de cercle vicieux pour un état dépressif: M^{me} M., 36 ans



Exemple de cercle vicieux pour un trouble panique: M. L., 40 ans



Les stratégies et techniques comportementales et cognitives sont ensuite appliquées, combinées et modulées en fonction de l'analyse effectuée. Le but thérapeutique est de rompre ces cercles vicieux pathologiques en initiant le patient à un nouveau comportement et à une nouvelle manière de traiter l'information plus adaptés. Cette modification du fonctionnement se fait en respectant les règles des théories de l'apprentissage.

Les techniques comportementales sont des techniques essentiellement d'exposition (expositions à des situations anxiogènes et aux symptômes de l'anxiété), combinées ou non à des

techniques de respiration ou de relaxation selon le but recherché (désensibilisation, habitude).

Les techniques cognitives ou restructuration cognitive (techniques de Beck) ont pour l'objectif d'aider à modifier le contenu du discours interne pathologique, par exemple en apprenant à relativiser les risques de catastrophe, à dédramatiser les situations, à réévaluer ses capacités. Ce travail nécessite parfois d'être plus introspectif par la remise en question de certaines croyances ou schémas dysfonctionnels.

Ces approches innovent dans leur manière de concevoir une pathologie et son traitement.

Leur efficacité a été rapidement reconnue, en particulier dans les troubles de l'anxiété (attaques de panique, phobies simples et sociales, anxiété généralisée, troubles obsessionnel et compulsif) dans la dépression ainsi que dans la réhabilitation sociale des schizophrènes chroniques.

Elles se sont aussi révélées intéressantes dans le traitement des troubles sexuels, les thérapies de couples, les traitements des troubles alimentaires, les addictions...

Des nouveaux champs d'intérêt se sont ouverts dans la prévention de la rechute de la dépression et dans le traitement des troubles de la personnalité.

La Section des troubles anxieux et de l'humeur du DUPA consacre une partie de son activité à développer l'application de ces techniques. Ces techniques répondent aux besoins de sa population en augmentation. Elles sont d'accès facile. Elles s'adaptent à la variété des symptomatologies et du contexte de la maladie. Pour la plupart des patients qui conservent une activité, elles offrent rapidement des résultats satisfaisants permettant de retrouver une certaine qualité de vie et de diminuer les risques de désinsertion socioprofessionnelle.

Notre unité s'appuie sur des ressources modestes compte tenu de la demande, ce qui ne nous permet d'accepter qu'une partie de celle-ci en raison de disponibilités provisoirement insuffisantes de nos programmes en émergence.

Fort heureusement, cet intérêt se manifeste chez les praticiens privés. Les psychiatres psychologues, voire les médecins généralistes se forment à ces techniques se multiplient (cf. associations ci-dessous)

D^{resse} Françoise Riquier, cheffe de clinique, section des troubles anxieux et de l'humeur

Bibliographie

Blackburn I. M., Cottraux Masson J. (1990). *Thérapie comportementale de la dépression*.

Blackburn I. M., Cottraux Masson J. (1995). *Thérapies cognitives des troubles de la personnalité*.

Beck Penguïn A. T. bks (1990). *Cognitive Therapy of emotional disorders*.

Cottraux Masson J. (1995). *Thérapies comportementales et cognitives*.

Linehan Guilford M. Publications (1993). *Cognitive behavioral treatment of borderline personality*. Traduction française sous presse aux Editions Médecine et Hygiène (Genève).

Marlatt G. A., Gordon Guilford J. R. Publications. *Relapse prevention: Maintenance and strategy in the treatment of addictive behaviours*.

Adresses pour la liste des thérapeutes et des formations

SSTCC Société suisse de thérapie comportementale et cognitive, avenue du Casino 11, 1820 Montreux, tél. 021/963 29 27.

ASPCo Association suisse de psychothérapie cognitive, L. Bizzini, 7, chemin des Tulipiers, 1208 Genève, tél. 022/305 51 20.

AFFORTHECC Association francophone de formation et de recherche en thérapie comportementale et cognitive, 10, rue Gantin, 74150 Rumilly (FR), tél. 0033/4 50 01 49 80.

L'évolution des expertises psychiatriques

Parallèlement à la restructuration du Département universitaire de psychiatrie adulte (DUPA), une réflexion a été menée à propos des mandats d'expertises qui lui sont confiés par différents mandataires (Justice pénale et civile, Assurance invalidité et assurances privées, Service des automobiles, etc.) et qui, jusque-là, étaient réalisés par les médecins assistants en formation des différents services du DUPA, supervisés par leurs médecins cadres.

Cette réflexion, motivée d'abord par une volonté d'améliorer la qualité des expertises et également pour soulager la surcharge de travail chronique des médecins assistants, a rapidement abouti à la décision de créer une unité spécialisée pouvant centraliser et professionnaliser ces questions.

C'est en automne 1997 que l'Unité d'expertise (UE) fut fondée et au printemps 1998 qu'elle devint fonctionnelle. Elle est constituée par un plein temps de médecin assistant, partagé entre deux assistants à 50% qui y travaillent durant six mois ou une année; par un poste à plein temps de psychologue; par un équivalent plein temps de secrétariat, partagé entre trois personnes, et par un poste à 50% de médecin responsable.

Le nombre de mandats qui sont confiés au DUPA s'élèvent à environ 250-300 et se répartissent ainsi: 35-40% pour le domaine pénal, 20% pour la justice civile, 25-30% pour l'AI, 5-10% pour le Service des automobiles et environ 5% pour des assurances privées et d'autres mandats particuliers. Toutes ces demandes sont adressées directement à l'UE, qui les distribue pour moitié aux assistants des différents services du DUPA et qui, pour l'autre moitié, y répond directement.

Après un peu plus d'une année de fonctionnement, il est bien entendu trop tôt pour faire un premier bilan; on peut en revanche d'ores et déjà donner une liste succincte de nos priorités:

- Réduction des délais de remise des expertises, en tenant compte de l'augmentation des demandes d'une part, et de la modestie des moyens mis à disposition, d'autre part.
- Amélioration de l'enseignement par la mise en place de plusieurs cours pré et postgradués au niveau universitaire, mais également organisation de séminaires de supervision et de journées de formation continue, ces dernières conjointe-

ment avec des représentants des psychiatres installés et du pouvoir judiciaire.

- Création d'outils de contrôle de qualité qui favorisent le dialogue entre les partenaires et qui permettent de mieux cerner les attentes des mandataires et les possibilités d'y répondre des experts.
- Développement de programmes de recherche à partir d'un matériel de recherche considérable et très peu employé jusqu'ici.

D'une façon plus générale, les questions posées par notre société aux spécialistes de la santé et de la pathologie mentale, à travers la multiplication des demandes d'expertises, sont des problèmes communs à tous les psychiatres, qui ont le devoir civique d'y répondre avec leurs connaissances spécifiques, sans tomber dans le piège de vouloir résoudre des problèmes de société à travers leur psychiatrisation. L'augmentation des demandes d'expertise psy-

chiatrice de l'AI est un bon exemple de ces difficultés: lorsqu'on ne trouve pas de raisons somatiques clairement identifiables à une souffrance motivant une incapacité de travail, c'est au psychiatre que l'on s'adresse. Autre exemple, celui de l'évaluation de la responsabilité pénale de personnes souffrant d'une pathologie mentale et ayant effectué des actes illicites. Comment faire la part des choses entre l'influence spécifique de cette pathologie et la réaction habituelle d'une personne dans une situation donnée?

Qu'est-ce que le psychiatre peut apporter de plus dans l'analyse de ces situations? Ou, en d'autres termes, comment les psychiatres peuvent-ils intervenir avec leurs propres méthodes dans des questions qui ne sont plus seulement thérapeutiques?

C'est, entre autres, à ces questions que les psychiatres effectuant des expertises (travaillant dans le secteur privé ou institutionnel) devront trouver des réponses cohérentes et adaptées aux nouvelles connaissances dans le fonctionnement de la psyché et du cerveau dans les années qui viennent, sous peine de se trouver ou dans une situation de servitude vis-à-vis de leur mandataire ou restant calfeutrés dans la tour d'ivoire de leur suffisance.

Dr Jacques Gasser, privat-docent, MER, Unité d'expertises, Clinique psychiatrique universitaire

Voilà...

Vous avez lu ce petit mot, c'est bien la preuve que la publicité est remarquée dans notre revue!

**Renseignements: Tél. 021/695 95 67
Fax 021/695 95 51**

Mercedes-Benz Classe A

dès Fr. 25'500.- net
y compris 4 airbags, ABS, ESP, etc.



Garantie 3 ans et services gratuits jusqu'à 100'000 km.

Garage de l'Etoile SA

Lausanne-Renens, rte de Cossonay 101, tél. 021/633 02 02

Garage Auto-Rives SA

Morges, rue de Lausanne 45, tél. 021/804 53 00

Garage de la Riviera SA

La Tour-de-Peilz, rte de Saint-Maurice 233, tél. 021/977 05 05

Garage de la Plaine

Yverdon-les-Bains, rue de la Plaine 65, tél. 024/423 04 64



BIOTOP
2000 SA

*Le Numéro 1
de l'occasion
médicale
en Suisse!*

ACHAT, VENTE, ÉCHANGE

- Mobilier médical et hospitalier
- Diagnostic
- Laboratoire
- Echographie
- Lasers
- Bloc opératoire
- Anesthésie
- Endoscopie
- Radiologie
- Instrumentation
- Etc.

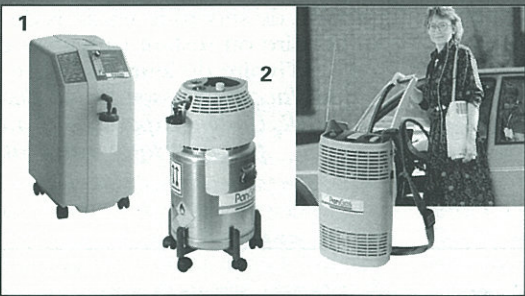
**Demandez notre liste d'articles
Soumettez-nous votre offre
Visitez nos 300 m² d'exposition**

BIOTOP 2000 SA

Champs-Courbes 1 • CH-1024 Ecublens
Tél. 021/691 22 12 • Fax 691 44 11
E-mail: biotop@worlcom.ch

Oxygénothérapie

L'approvisionnement optimal pour le
traitement stationnaire et ambulat.



Exemples extraits de notre vaste programme
d'appareils:

1 Concentrateur d'oxygène

2 Systèmes à oxygène liquide

Consistent en des appareils fixes et des
unités mobiles et portatives pour l'oxygéno-
thérapie mobile de longue durée.

**PanGas – l'avance dans la technique médicale.
Demandez-nous notre catalogue spécial.**

E-Mail: info@pangas.ch

Internet: <http://www.pangas.ch>

compétent
rapide
aimable

PanGas

Siège principal
PanGas, case postale
CH-6002 Lucerne
Tel. 041-319 97 00
Fax 041-319 98 14

CONFORT ACOUSTIQUE



Penseyres Jean-François
Route des Monts-de-Lavaux 316
1602 La Croix sur Lutry

Tél. prof. 021/791 43 43

Tél. privé 021/728 46 37
Fax 021/728 46 47

Etude et réalisation

- Isolation phonique des locaux
d'habitation et de production
- Insonorisation des équipements
et machines
- Acoustique des salles de réunion
ou de musique

Communications de la SVM

Assemblée générale du Groupement des internistes vaudois (GIV)

Jeudi 28 octobre 1999, 12 h 30-14 h (lunch meeting)
Ecole hôtelière, Le Chalet-à-Gobet, Lausanne
(avant la Journée de la SVM)

Renseignements: D^r Mathieu Potin, Lausanne
Tél. 021/323 83 36.

Journée de formation interprofessionnelle

Toxicodépendance:
de la complémentarité à la collaboration dans l'accompagnement médical et social

Le jeudi 4 novembre 1999, de 9 h 30 à 17 h, à la Polyclinique médicale universitaire (PMU), rue César-Roux 19, à Lausanne.

Dans l'accompagnement des personnes toxicodépendantes, médecins en pratique privée, infirmiers et travailleurs sociaux ren-

contrent des difficultés liées à leur isolement et au besoin de compétences spécifiques.

Nous souhaitons que les professionnels concernés par les abus de substances, en particulier les médecins de premier recours, trouvent dans cette journée, qui une initiation, qui un approfondissement de leur pratique en partenariat (exemple: mise en place d'une cure de méthadone).

Organisée par l'AVMCT (Association vaudoise des médecins concernés par la toxicodépendance), les centres d'accueil spécialisés du canton: Centre Saint-Martin, Lausanne; UAS, Montreux; Entrée de Secours, Morges; Zone Bleue, Yverdon-les-Bains, et différentes associations: Société vaudoise de patronage, CMS de Vevey, Centre social intercommunal de Vevey, ACT (Action communautaire et toxicomanie de Vevey) et Rel'ier (Relais information et réseau de Lausanne).

Prix de la journée: Fr. 30.-.

* Pour tout renseignement et inscription: Rel'ier, rue Enning 1, 1003 Lausanne, téléphone et fax 021/323 60 58.

Jeudi de la Vaudoise

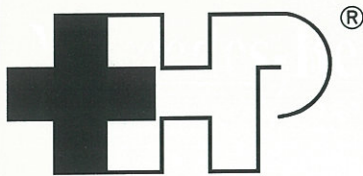
25 novembre 1999
Auditoire César-Roux, CHUV, Lausanne

Infections virales et vaccinations

Organisation: D^r Pascal Meylan
Modérateur: D^r Christiane Galland

- | | |
|---------------------|--|
| <i>9 h-9 h 30</i> | Nouvelles approches d'immunisation orales et systémiques:
D ^r Irène Corthésy-Theulaz, Division de gastro-entérologie, CHUV, et Centre de recherche Nestlé, Vers-chez-les-Blanc. |
| <i>9 h 30-10 h</i> | Epidémies et pandémies de grippe:
D ^r Pascal Meylan, Institut de microbiologie et Division des maladies infectieuses, CHUV. |
| <i>10 h-10 h 30</i> | Pause. |
| <i>10 h 30-12 h</i> | Ateliers de cas interactifs orientés sur les problèmes de vaccinations et de rappels.
<i>Tuteurs:</i> D ^{rs} Jean-Daniel Baumgartner, Thierry Calandra, Alain Commetta, professeurs Michel-Pierre Glauser, Oscar Marchetti, Pascal Meylan, Gérard Praz, Nicolas Troillet, André Zwahlen. |

Ce cours est soutenu par la firme MSD.



**HEVAC
PRODUCTS SA**

**QUALITÉ/SERVICE/PRIX
20 ANS D'EXPÉRIENCE**

Fourniture de produits radiographiques:

Konica = films et écrans

TETENAL = produits
de développement

Ainsi que les marques suivantes:

AGFA 

3M



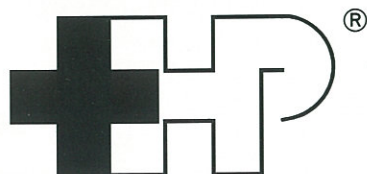
**Un contrôle de qualité de la radiologie
adapté à vos besoins**

Nous fournissons également tout le matériel médical:

**LABORATOIRE
PANSEMENTS
MATÉRIEL DE CONSULTATION
ETC.**

N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples informations!

Votre partenaire pour la Suisse:



HEVAC PRODUCTS SA

Route de Grammont Z.I. «C»
1844 VILLENEUVE

Tél. 021/967 31 31
Fax 021/967 31 30

De la magie et du rêve à l'hôpital

Que dire à un enfant lorsqu'il manifeste une angoisse pour son hospitalisation prochaine? Comment dédramatiser les longs après-midi passés sans les copains, restés dehors? Les docteurs Rêves de la Fondation Théodora ont pour objectif de répondre par l'humour et la fantaisie à ces questions, et à quelques autres... Les parents peuvent alors informer leur enfant qu'il recevra à l'hôpital une visite «magique».

Depuis 1993, des «docteurs Rêves» déambulent dans les chambres des départements pédiatriques des hôpitaux suisses. Habillés d'une blouse de médecin modifiée selon une fantaisie colorée, affublés de nez rouge ou de chaussettes disparates, les «docteurs Rêves» ont à cœur de faire rire les enfants hospitalisés. Ils utilisent une panoplie artistique très large, acquise au fil de leur longue expérience théâtrale, de clown ou d'animation. Ainsi, ils connaissent des tours de magie, de passe-passe, savent comme personne jouer de la seringue musicale ou de l'harmonica, maquiller et chanter une comptine.

Formation et respect

Grâce à la formation continue dispensée par la Fondation Théodora, en collaboration avec son partenaire l'Ecole de soins infirmiers de la Croix-Rouge suisse La Source (ci-après La Source) à Lausanne, chaque «docteur Rêves» apprend à comprendre l'enfant et à l'amuser selon ses possibilités. Il suit scrupuleusement les mesures d'hygiène prescrites par l'hôpital (notamment la désinfection de ses habits et du matériel d'animation), écoute et suit les instructions du personnel soignant; il approche l'enfant malade avec la pudeur et l'empathie requises. En outre, le «docteur Rêves» joue avec la famille lorsqu'elle est présente et fait appel à sa complicité pour faire rêver et rire l'enfant malade.

Collaboration avec le personnel soignant

Il faut encore préciser que les «docteurs Rêves» collaborent étroitement avec le personnel hospitalier. Ils notent les remarques des infirmières sur les maladies des patients qui vont être utiles à leur animation (l'interdiction stricte pour un enfant de bouger par exemple); ils informent les infirmières lorsqu'un problème est constaté chez l'enfant au travers de l'animation. A cet égard, La Source, en compagnie de pédiopsychiatres, met l'accent auprès des

clowns sur l'aspect d'écoute attentive, sans qu'il soit question d'aide psychologique. Différentes études de cas sont abordées et discutées par les artistes, sous l'égide d'une enseignante infirmière, au cours des six séminaires annuels organisés sur deux jours.

Quelques chiffres

Créée à Aubonne à l'initiative de deux frères, la Fondation Théodora gère et mandate une quarantaine de «docteurs Rêves» dans huit pays à ce jour. En 1998, ce sont 65 000 enfants qui ont pu s'évader de leur chambre

d'hôpital, par le biais du rêve, de la magie, de la complicité et de la bonne humeur des artistes.

La Fondation Théodora est reconnue d'utilité publique. Elle exerce gratuitement ses activités dans les hôpitaux de Suisse ou de l'étranger et son financement est assuré par des mécènes, des sponsors ou par des dons privés. La Fondation Théodora ne perçoit aucune subvention des hôpitaux ou de l'Etat. La majeure partie de ses frais administratifs sont pris en charge par quelques partenaires privés, au nombre desquels on compte principalement l'UBS. Les comptes de la fondation sont contrôlés annuellement par la Fiduciaire Price Waterhouse Coopers PwC, Lausanne.

Données pratiques

Fondation Théodora, Centre du Bief,
ch. des Mouettes, 1027 Lonay
Tél. 021/811 51 91 – Fax 021/811 51 90
UBS 0243-GO-549.454.00
CCP 10-61645-5



Photo: Magali Koenig

Communiqués

Cours de formation en radioprotection et en technique radiologique destiné aux médecins non radiologues

Date	Lieu	Inscription	Confirmation
08 au 12.11.1999	Lausanne	20.09.1999	27.09.1999
13 au 17.12.1999	Genève	25.10.1999	01.11.1999

Ce cours est organisé par un comité de la Fondation PRORAME (promotion de la radioprotection dans le domaine médical).

La fréquentation du cours et la réussite de l'examen donnent droit à un certificat reconnu par l'Office de la santé publique comme expert pour l'utilisation d'une installation radiologique dans le domaine des examens à faible dose d'irradiation.

Finance d'inscription: Fr. 1800.-.

Information: Institut de radiophysique appliquée, Centre universitaire, 1015 Lausanne, tél. 021/693 31 65.

Journée de sensibilisation à la relation soignant-soigné

Groupe Balint pour soignants, organisé par la Croix-Rouge suisse (CSR) et le Service infirmier du Département universitaire de psychiatrie adulte (DUPA), Lausanne.

Samedi 27 novembre 1999,

Clinique psychiatrique universitaire Prilly/Lausanne

Informations et inscriptions auprès de:

M^{me} E. Oppliger, Croix-Rouge suisse, Formation professionnelle Pro Balint, Werkstrasse 18, 3084 Wabern/Berne, tél. 031/960 75 73.

M. J.-Ch. Miéville, IRS-ICUS CITB, Hôpital Nestlé, CHUV, 1011 Lausanne, tél. 021/314 19 30.

Prix 2000

La Fondation pour le développement de la psychothérapie médicale – spécialement de la psychothérapie de groupe – qui a son siège à Lausanne, a institué un prix de Fr. 5000.- destiné à récompenser un travail de valeur concernant la psychothérapie médicale. Ce prix peut éventuellement être partagé entre des travaux jugés équivalents. Les travaux originaux, et qui n'ont pas été déjà distingués par un prix ou un titre académique, doivent être envoyés au président de la fondation en quatre exemplaires, jusqu'au 30 septembre 2000. Ils peuvent être rédigés en langues française, allemande ou anglaise. L'envoi doit contenir en outre une enveloppe fermée et anonyme, renfermant l'identité et l'adresse du ou des auteurs. Le concours est ouvert aux médecins suisses ou domiciliés en Suisse. Le règlement du prix peut être obtenu auprès du président de la fondation.

Dr D. Peter

La Fondation suisse de cardiologie et le Groupe suisse de travail pour les maladies cérébro-vasculaires mèneront, en 2000, une vaste campagne d'information sur le thème «Accident vasculaire cérébral». Dans le cadre de cette campagne, une somme importante sera consacrée au soutien d'un ou plusieurs

PROJETS DE RECHERCHE CLINIQUE MULTICENTRIQUES SUR LE THÈME «MANAGEMENT OF STROKE»

Des subsides pourront être accordés à des projets prometteurs dans ce domaine, dès avril 2000.

Les chercheurs exerçant en Suisse sont invités à soumettre leurs requêtes en langue anglaise, en huit exemplaires, jusqu'au 31 décembre 1999 (le cachet postal faisant foi). Leur envoi, comportant la mention «Stroke», devra parvenir à l'adresse suivante, à laquelle les formulaires d'inscription peuvent être commandés:

Fondation suisse de cardiologie
Schwarztorstrasse 18, 3000 Berne 14
Tél. 031/388 80 80 - Fax 031/388 80 88
E-mail: info@herzstiftung.ch

Première Journée de la SVM

Réservez votre après-midi
du 28 octobre 1999 dès 14 heures
à l'Ecole hôtelière
de Lausanne (Le Chalet-à-Gobet)

Vous recevrez ultérieurement un carton d'invitation, mais voici d'ores et déjà les moments phares de cette manifestation.

- Message du président, Dr Daniel Laufer.
- Remerciements aux membres honoraires.
- Accueil des nouveaux membres, qui prêteront serment à cette occasion.
- Présentation des dossiers chauds de l'année, ainsi que le point sur certaines négociations en cours.
- *«Ville et santé, ville et médecine: point de vue d'un géographe»*. Jean-Bernard Racine, directeur de l'Institut de géographie de Lausanne, nous présentera l'activité médicale sous un jour original. Notre conférencier est mondialement connu pour ses recherches sur le développement urbain et la vie dans les villes, et ses travaux ont été couronnés l'an dernier par la distinction internationale la plus prestigieuse dans ce domaine, à savoir le Prix Vautrin Lude.
- Apéritif animé par le Hot Pepper Band.

Cette journée est reconnue pour la formation continue de la SVM (quatre heures). Elle a lieu grâce au soutien de Robapharm et de la Caisse des Médecins Romandis.

COURRIER DU MEDECIN VAUDOIS

*Revue de la
Société vaudoise de médecine*

Comité de la SVM

Dr Daniel Laufer, président
Dr Charles Alexandre Steinhäuslin,
vice-président
Professeur Alain Pécoud
Dr Patrick Rosselet
Dresse Jacqueline Caillat
Dr Jean-Philippe Grob, secrétaire
Dr Charles-A. Favrod-Coune, trésorier

Comité de rédaction du CMV

Dr Michel Burnier
Dresse Jacqueline Caillat
Dr Pierre de Vevey
Dr Charles-A. Favrod-Coune
Dr Daniel Laufer
Dr Carlos Lima
Dr Jean-Pierre Randin
Dr Patrick-Olivier Rosselet
Dr Tarek Salem
Dr Michael Schekter

Secrétariat général

P. A. Repond, secrétaire général
Inka Moritz, secrétaire générale adjointe

Société vaudoise de médecine

Route d'Oron 1, Case postale 76
1010 Lausanne 10
Tél. 021/652 99 12
CCP Lausanne 10-1500-5
Fax 021/652 32 21
E-mail: SecGen.SVM@com.mcnet.ch

Fondation pour la garde médicale

S.O.S. - Médecin de garde
Tél. 021/652 99 32 (24 heures sur 24)
Abonnements de déviation
et de télécommunications au service
des médecins de la région lausannoise

Administration et rédaction

Case postale 76, 1010 Lausanne 10

Régie des annonces

Suisse romande:
Inédit Publications SA
Avenue des Jordils 40
Case postale 74 - 1025 Saint-Sulpice
Tél. 021/695 95 95 - Fax 021/695 95 50

Réalisation

Inédit Publications SA

Le bug de l'an 2000? Tarif GRAT/INFRA?

Galien '95 Gestion de cabinet médical: facturation, rappels, statistiques...

Solution informatique performante, conviviale et rapide, d'un coût de revient modeste, indépendant du chiffre d'affaires

Prenez le temps d'une démonstration, contactez M. René CHAPUIS

Axciel, ch. des Pignets 1, CP 153, 1028 PRÉVERENGES
Tél. 021/802 58 00 – Fax 021/802 58 01 – <http://www.axciel.com>



Notre Garantie – La Qualité

- Installations pour médecins et hôpitaux
- Etudes et planifications
- Service technique d'entretien et de réparations
 - Instrumentation, appareils et implants pour la chirurgie
 - Tables et lampes d'opération
 - Mobilier de station et de salle d'op

Agent en Suisse romande de:

MAQUET

Otopront

Original Hanau

AESCLAP

ZEISS (Suisse)

HanauLife

Boston Medical

En Budron C2 – 1052 Le Mont-sur-Lausanne
Tél. 021/654 30 80 – Fax 021/654 30 89
E-mail: mblanc@worldcom.ch

IBSA TISSUGEL

L'entreprise qui a développé
la nouvelle forme galénique avec
libération continue
du principe actif
durant 12 heures.

Flector EP Tissugel

Diclofenacum epolaminum

- Analgésique
- Anti-inflammatoire
- Décongestionnant

Flector EP Tissugel • C: Diclofenacum epolaminum • Libé C • Informations d'origine biomécanique des tendons, des muscles et des articulations consécutives aux entorses, luxations, contusions, claquages musculaires • P: 1 Tissugel matin et soir durant max. 14 j. • CE: grossesse 3e trimestre • Et: occasionnellement, prurit, rougeur, éruptions • PB: boîtes de 5/10 Tissugel.

IBSA Institut Biochimique SA
Via al Ponte 13 6903 Lugano • Tel 091 960 27 27
Pour de plus amples informations, consulter le Compendium

Q98

Cours d'homéopathie

pour médecins, dentistes, vétérinaires, pharmaciens et étudiants en médecine de l'

Ecole Suisse Romande d'Homéopathie Uniciste.

Seul cours en Suisse romande accrédité par la Société Suisse des Médecins Homéopathes (SSMH) pour l'AFC en homéopathie décernée par la FMH

Cours d'introduction les 5, 6 et 20 novembre à Lausanne. Prix 400.– (étudiants 200.–)

Renseignements: ESRHU, Dr F. Audétat – 3, route de Florissant – 1206 Genève

Tél. 022/789 49 49 – Fax 022/346 04 44

Calendrier médical vaudois

Période du 4 octobre 1999 au 26 novembre 1999

LUNDI 4 OCTOBRE 1999

17 h 30: Rencontre de pathologie chirurgicale – Drs A. Baur, F. Gomez, N. Halkic et N. Peloponissios: «MEN: cas clinique» – Institut de pathologie, Lausanne, auditoire Spengler.

18 h 30: Colloque du DHURDV – Professeur R. Guy, Genève-Lyon: «Transport moléculaire à travers la peau: thérapie topique, transépidermique et chimie clinique non-invasive» – Hôtel Rivesrolle, Rolle.

MARDI 5 OCTOBRE 1999

8 h-9 h: Colloque du Laboratoire de neurochimie des Départements de pédiatrie de Lausanne et Genève – Dr M. Lacour: «Problèmes courants et développements récents en dermatologie pédiatrique» – CHUV, Lausanne, auditoire Tissot.

12 h 30-13 h 30: Colloque de neurologie – Dr G. Devuyst: «Neurosonologie» – CHUV, Lausanne, salle de colloques de neurologie, BH 13.

14 h: Conférence de l'AVIVO – M^{me} F. Busby, Grenoble, Dr Ch. de Saussure, Genève, et M^{me} A.-M. Sauter: «Violence et 3^e âge: et si nous en parlions?» – Buffet de la Gare CFF, Lausanne, salle des Vignerons – Renseignements: M. Vuilleumier, président de l'AVIVO, Lausanne, tél. 021/320 53 93.

17 h: Journée lausannoise d'anesthésiologie – «Quelques aspects pratiques en anesthésiologie» – Musée olympique, Lausanne-Ouchy, auditorium – Renseignements et inscriptions: Secrétariat du professeur P. Ravussin, Service d'anesthésiologie, CHUV, tél. 021/314 20 01.

MERCREDI 6 OCTOBRE 1999

16 h 15: Séminaire de l'Institut de pharmacologie et de toxicologie – Dr G. Giebisch, Yale University, USA: «K Channels in the Kidney» – Institut de pharmacologie et de toxicologie, rue du Bugnon 27, Lausanne, entrée C3, 1^{er} étage, salle de conférences.

16 h 30: Séminaire de l'Institut universitaire romand de santé au travail (IST) – Dr Y. Scherrer: «Développement d'un concept de santé au travail dans le système pénitentiaire vaudois: résultats» – Lausanne, IST, rue du Bugnon 19, salle de colloques.

17 h 30: Colloque romand de radiologie – Dr F. Terrier, Genève: «IRM des modules hépatiques» – CHUV, Lausanne, niveau 8, auditoire N° 3.

18 h 30: Conférence du Groupement d'études biologiques – M. N. Odartchenko: «Prédire le futur d'un cancer?» – CHUV, Lausanne, auditoire Mayor – Renseignements: Dr^{esse} G. Leuba, tél. 021/643 63 20.

20 h: Conférence du GRAAP – Dr H. Lambert: «La réinsertion sociale, une priorité des traitements psychiatriques modernes de la dépression, la psychose maniaco-dépressive et la schizophrénie» – Hôtel des Familles, Vevey, rue des Communaux 20, salle du Café.

JEUDI 7 OCTOBRE 1999

8 h-17 h 30: Cours de la Société suisse de nutrition clinique (SSNC) – CHUV, Lausanne, auditoire Yersin – Renseignements: Secrétariat du Dr M. Roulet, CHUV, tél. 021/314 35 81.

12 h 15-13 h 45: Colloque de l'Unité multidisciplinaire pour la santé des adolescents (UMSA) –

Professeur M. Killias: «La délinquance juvénile: caractère ou structure? Comparaisons internationales» – UMSA, av. de Beaumont 48, Lausanne.

14 h-18 h: 6^e Symposium d'Ouchy – «Optimisation de la prise en charge de la maladie chronique au cabinet médical, en regard des contraintes économiques actuelles» – Hôtel Movenpick-Radisson, Lausanne-Ouchy – Renseignements et inscriptions: Polyclinique médicale universitaire de Lausanne, M^{me} Devaud, tél. 021/345 23 04.

18 h 30: Colloque de l'Hôpital intercantonal de la Broye – Dr P. Zufferey: «Quelques affections rhumatologiques non exceptionnelles et mal connues» – Hôpital intercantonal de la Broye, site de Payerne, salle de conférences, 1^{er} sous-sol.

VENDREDI 8 OCTOBRE 1999

8 h-9 h: Colloque du Service de chirurgie pédiatrique – Dr O. Reinberg: «Fractures de l'avant-bras chez l'enfant» – CHUV, Lausanne, salle de démonstration de radiologie, N° 3.

VENDREDI 8 ET SAMEDI 9 OCTOBRE 1999

Vendredi 9 h 15-16 h 45; samedi 9 h 15-12 h 30: Séminaire du Centre d'étude de la famille – Dr J. Miermont, France: «Psychose et complexité» – CERFASY, Neuchâtel – Renseignements et inscriptions: CERFASY, Beaux-Arts 19, Neuchâtel, tél. et fax 032/724 24 72.

LUNDI 11 OCTOBRE 1999

17 h 30: Colloque du Service de chirurgie – Professeur H. B. Ris: «Carcinome bronchique» – CHUV, Lausanne, salle de colloques 325, BH 15.

MARDI 12 OCTOBRE 1999

12 h 30-13 h 30: Colloque de Neurologie – Dr M. Schlupe: «L.C.R.» – CHUV, Lausanne, salle de colloques de neurologie, BH 13.

17 h: Séminaire de la Division d'endocrinologie, diabétologie et métabolisme – Professeur C. Rivier, USA: «Rôle du NO et du CO dans la régulation de l'activité de l'axe hypothalamo-hypophysio-surrénalien» – CHUV, Lausanne, salle de séminaires N° 301, BH 10 – Renseignements: 021/314 05 96.

MERCREDI 13 OCTOBRE 1999

17 h-19 h: Colloque de médecine intensive – Professeur A. Mauron, Genève: «Limitation des traitements aux soins intensifs: Aspects éthiques» – CHUV, Lausanne, auditoire Tissot – Renseignements: secrétariat du Dr R. Chiolerio, CHUV, tél. 021/314 20 09.

20 h: Conférence du GRAAP – Dr P. Bovet: «La réinsertion sociale, une priorité des traitements psychiatriques modernes de la dépression, la psychose maniaco-dépressive et la schizophrénie» – GRAAP, Lausanne, rue de la Borde 27, salle de conférences.

JEUDI 14 OCTOBRE 1999

11 h-12 h: Colloque de dermatologie – Dr D. Hohl: «Dermatite atopique et traitement des enfants aux corticoïdes topiques» – CHUV, Lausanne, auditoire Beaumont.

12 h 15-13 h 45: Colloque de l'Unité multidisciplinaire pour la santé des adolescents (UMSA) –

Dr N. Liegme, Genève: «Quelle prévention pour les enfants de la rue: une comparaison entre la Suisse et le Brésil» – UMSA, av. de Beaumont 48, Lausanne.

18 h 30: Colloque des orthopédistes romands – Dr G. Daculsi, Nantes: «Les matériaux actifs de comblements» – Hôpital orthopédique, Lausanne, auditoire Placide-Nicod, niveau 05-est.

LUNDI 18 OCTOBRE 1999

17 h 30: Colloque du Service de chirurgie – Dr D. Hayoz: «Maladies vasospastiques: un cas particulier, la maladie de Raynaud» – CHUV, Lausanne, salle de colloques 325, BH 15.

MARDI 19 OCTOBRE 1999

12 h 30-13 h 30: Colloque de neurologie – Dr S. Clarke: «Démonstration d'examen neuropsychologique dans les cas d'aphasie, phase aiguë» – CHUV, Lausanne, salle de colloques de neurologie, BH 13.

MERCREDI 20 OCTOBRE 1999

20 h: Conférence du GRAAP – Dr G. Gabris: «La réinsertion sociale, une priorité des traitements psychiatriques modernes de la dépression, la psychose maniaco-dépressive et la schizophrénie» – GRAAP, Nyon, Colombière 18.

JEUDI 21 OCTOBRE 1999

11 h: Colloque du Service de rhumatologie, médecine physique et réhabilitation – Dr F. Porchet: «Les indications de la prise en charge chirurgicale des instabilités atlanto-axiales sur polyarthrite rhumatoïde et des hernies discales cervicales» – Hôpital Nestlé, Lausanne, auditoire Louis-Michaud.

11 h-12 h: Colloque de dermatologie – Dr D. Perrenoud: «Les allergènes de la série désinfectants/Conservateurs ICDRG» – CHUV, Lausanne, auditoire Beaumont.

LUNDI 25 OCTOBRE 1999

14 h-15 h: Colloque du métabolisme phosphocalcique – Dr O. Lamy et professeur P. Burckhardt: «Estrogènes «low doses» et ostéoporose – Tribolone: mise au point» – CHUV, Lausanne, salle 10-301.

18 h: Colloque du DSCA – Dr B. Burnand: «Recommandations de pratiques cliniques (Guidelines): sont-elles utiles en chirurgie?» – CHUV, Lausanne, auditoire Tissot.

MARDI 26 OCTOBRE 1999

12 h 30-13 h 30: Colloque de neurologie – Dr Th. Kuntzer: «Maladies neuromusculaires» – CHUV, Lausanne, salle de colloques de neurologie, BH 13.

18 h 30: Colloque hospitalo-régional de Morges – Dr S. Meyer: «L'incontinence urinaire chez la femme» – Hôpital de zone de Morges, auditoire de l'ESIM.

19 h: Colloque du Nord vaudois – Drs B. Roethlisberger et K. Eggenberger: «Le praticien face à l'otite aiguë: aspects pratiques et développements récents» – Hôpital d'Yverdon-les-Bains, salle de conférences, 3^e étage.

MERCREDI 27 OCTOBRE 1999

19 h 15: Colloque de l'Hôpital du Pays-d'Enhaut – Drs R. Ziswiler, Gstaad, et J. M. Scholler, Riaz: «Traitements conservateur et chirurgical de l'arthrose» – Hôpital du Pays-d'Enhaut, salle polyvalente.

JEUDI 28 OCTOBRE 1999

9 h 15: Colloque du DHURDV – D^r M. Vannotti: «Relation médicale: autour de quelques difficultés» – CHUV, Lausanne, auditoire Beaumont.
 10 h 30-12 h: Conférence de la Clinique La Métairie – M^{me} L. Aufrère: «Le jeu pathologique – Clinique et thérapeutique» – Clinique La Métairie, Nyon – Renseignements: M^{me} F. Forestier, tél. 022/361 15 81.
 12 h 15-13 h 45: Colloque de l'Unité multidisciplinaire pour la santé des adolescents (UMSA) – D^r B. Meyrat: «Investigation et prise en charge des troubles sphinctériens à l'adolescence» – UMSA, av. de Beaumont 48, Lausanne.

VENDREDI 29 OCTOBRE 1999

9 h-17 h: Journée de sensibilisation organisée par l'ISPA – «Le tabac et sa consommation» – Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA), av. Ruchonnet 14, Lausanne – Renseignements et inscriptions: ISPA, administration, M^{me} Danielle Ayer, tél. 021/321 29 85.
 9 h-18 h: Third European Workshop on Hypertrophic Cardiomyopathy – D^r X. Jeanrenaud, professeur Kappenberger, CHUV, Lausanne, auditoire Tissot.

LUNDI 1^{ER} NOVEMBRE 1999

17 h 30: Colloque du Service de chirurgie – D^r B. Yersin: «Identification et traitement du syndrome de sevrage de l'alcool» – CHUV, Lausanne, salle de colloques 325, BH 15.

MARDI 2 NOVEMBRE 1999

12 h 30-13 h 30: Colloque de neurologie – D^r F. Vingerhoets: «Mouvements anormaux» – CHUV, Lausanne, salle de colloques de neurologie, BH 13.

MERCREDI 3 NOVEMBRE 1999

9 h-12 h 30-14 h-17 h 30: Séminaire du Centre d'étude de la famille – M. J.-P. Gaillard: «Mourir ou manger – Thérapie systématique des troubles alimentaires» – Site de Cery – Renseignements et inscriptions: CEF, Centre d'étude de la famille, site de Cery, 1008 Prilly, tél. 021/643 64 01, fax 021/643 65 93.

16 h-20 h: Séminaire organisé par l'Hôpital régional de Sion-Hérens-Conthey – 7^e Colloque séduo-nois de soins intensifs – Hôpital de Sion, auditoire niveau A – Renseignements et inscriptions: Secrétariat du professeur P. Ravussin et du D^r Ph. Eckert, Hôpital de Sion, tél. 027/324 49 54.

18 h 30: Colloque du Service d'orthopédie et de traumatologie de l'appareil moteur – Professeur Ch. Gerber, Zurich: «La coiffe des rotateurs: quoi de neuf?» – Hôpital orthopédique, av. Pierre-Decker 4, Lausanne, auditoire Placide-Nicod, niveau 05-est.

JEUDI 4 NOVEMBRE 1999

8 h-9 h: Colloque du Département médico-chirurgical de pédiatrie – Professeur G. Coran, Michigan, USA: «Translocation in the Neonates» – CHUV, Lausanne, auditoire Tissot.

10 h 30-12 h: Conférence de la Clinique La Métairie – D^r T. Schläpfer, Berne: «Existe-t-il encore une place pour la sismothérapie (ECT) en psychiatrie à l'heure actuelle?» – Clinique La Métairie, Nyon – Renseignements: M^{me} F. Forestier, tél. 022/361 15 81.

12 h 15-13 h 45: Colloque de l'Unité multidisciplinaire pour la santé des adolescents (UMSA) – D^r F. Jaquier: «Automédication à l'adolescence»

– UMSA, av. de Beaumont 48, Lausanne.

13 h-17 h: 7^e Colloque de médecine aérospatiale – Hôpital intercantonal universitaire de Genève, auditoire Marcel-Jenny – Renseignements: D^r F. Villard, président SFPA, tél. 022/788 35 50.

14 h-18 h: Colloque du Laboratoire de neurochimie des Départements de pédiatrie de Lausanne et Genève – «Présentations cliniques de Lausanne et Genève» – CHUV, Lausanne, auditoire Hôpital de Beaumont.

18 h 30: Colloque de l'Hôpital intercantonal de la Broye – D^r D. Randin: «Echocardiographie transoesophagienne, échocardiographie de stress» – Hôpital intercantonal de la Broye, site de Payerne, salle de conférences, 1^{er} sous-sol.

VENDREDI 5 NOVEMBRE 1999

8 h-9 h: Colloque du Service de chirurgie pédiatrie – Professeur G. Coran, Michigan, USA: «Management of Hirschsprung's Disease» – CHUV, Lausanne, auditoire César-Roux.

9 h-17 h: Journée de sensibilisation organisée par l'ISPA – «Médicaments: prévenir l'abus» – Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA), avenue Ruchonnet 14, Lausanne – Renseignements et inscriptions: ISPA, administration, M^{me} Danielle Ayer, tél. 021/321 29 85.

10 h: Retransmission en direct d'une cure chirurgicale – Professeur G. Coran, Michigan, USA: «Cure chirurgicale de maladie de Hirschsprung selon la technique de Soave qu'il a modifiée» – CHUV, Lausanne, auditoire César-Roux.

LUNDI 8 NOVEMBRE 1999

17 h 30: Colloque du Service de chirurgie – D^r M. Matter: «Marqueurs tumoraux en chirurgie digestive» – CHUV, Lausanne, salle de colloques 325, BH 15.

MARDI 9 NOVEMBRE 1999

12 h 30-13 h 30: Colloque de neurologie – Professeur R. Janzer: «Neuropathologie» – CHUV, Lausanne, salle de colloques de neurologie, BH 13.

MERCREDI 10 NOVEMBRE 1999

17 h 30: Colloque romand de radiologie – D^r B. Ghaye, Liège: «Phlébographie par CT des membres inférieurs couplée à l'angio-CT en cas de recherche d'embolie pulmonaire» – CHUV, Lausanne, niveau 8, auditoire N° 2.

JEUDI 11 NOVEMBRE 1999

8 h 30-13 h 30: Symposium de neurologie – «Foramen ovale et infarctus cérébral» – CHUV, Lausanne, auditoire Tissot – Renseignements: professeur J. Bogousslavsky, CHUV, 021/314 12 20.

14 h-17 h 30: Journée romande de rhumatologie – «Médecine complémentaire en rhumatologie: l'approche pratique et sa base scientifique» – Musée olympique, Lausanne – Renseignements: tél. 021/314 14 50.

VENDREDI 12 NOVEMBRE 1999

9 h-17 h: Journée de sensibilisation organisée par l'ISPA – «Culture «jeune», rave, techno party et ecstasy» – Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA), avenue Ruchonnet 14, Lausanne – Renseignements et inscriptions: ISPA, administration, M^{me} Danielle Ayer, tél. 021/321 29 85.

LUNDI 15 NOVEMBRE 1999

17 h 30: Colloque du Service de chirurgie – D^r M. Suter: «Chirurgie de l'obésité» – CHUV, Lau-

sanne, salle de colloques 325, BH 15.

MARDI 16 NOVEMBRE 1999

12 h 30-13 h 30: Colloque de neurologie – D^r J. Ghika: «Démences» – CHUV, Lausanne, salle de colloques, de neurologie, BH 13.

18 h 30: Colloque hospitalo-régional de Morges – D^{rs} Ch. Naegeli et Didier Morin: «Souffle carotidien: Quo vadis?» – Hôpital de zone de Morges, auditoire de l'ESIM.

JEUDI 18 NOVEMBRE 1999

12 h 15-13 h 45: Colloque de l'Unité multidisciplinaire pour la santé des adolescents (UMSA) – D^r J.-J. Cheseaux: «Violence et abus: objectifs et fonctionnement du «CAN-TEAM» du CHUV» – UMSA, avenue de Beaumont 48, Lausanne.

VENDREDI 19 NOVEMBRE 1999

9 h-17 h: Journée de sensibilisation organisée par l'ISPA – «Les comportements à risques chez les adolescents» – Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA), avenue Ruchonnet 14, Lausanne – Renseignements et inscriptions: ISPA, administration, M^{me} Danielle Ayer, tél. 021/321 29 85.

LUNDI 22 NOVEMBRE 1999

17 h 30: Rencontre de pathologie chirurgicale – D^r Halkic: «Tumeurs bénignes et malignes de la papille» – Institut de pathologie, Lausanne, auditoire Spengler.

MARDI 23 NOVEMBRE 1999

9 h 15-10 h: Colloque du Laboratoire de neurochimie des Départements de pédiatrie de Lausanne et Genève – D^r Cl.-A. Siegrist: «Les pneumopathies à RSV» – HCUG, Genève, auditoire Hôpital des enfants.

12 h 30-13 h 30: Colloque de neurologie – D^r G. Foletti: «Antiépileptiques et dosages» – CHUV, Lausanne, salle de colloques de neurologie, BH 13.

19 h: Colloque du Nord vaudois – D^{rs} J.-F. Schmid et S. Aguet: «Abdomen aigu» – Hôpital d'Yverdon-les-Bains, salle de conférences, 3^e étage.

MERCREDI 24 NOVEMBRE 1999

20 h-22h: Conférence du GRAAP – D^r J. Laget: «Adolescence: les bonnes et mauvaises dépendances» – Site de Cery, Prilly, salle de conférences.

JEUDI 25 NOVEMBRE 1999

12 h 15-13 h 45: Symposium Vaud-Genève – Professeur Marco Celli, Poitiers: «L'adolescent qui prend des risques, que faire?» – UMSA, avenue de Beaumont 48, Lausanne.

VENDREDI 26 NOVEMBRE 1999

8 h-9 h: Colloque du Service de chirurgie pédiatrique – D^r N. Lutz: «Examens fonctionnels urologiques et ano-rectaux» – CHUV, Lausanne, salle de démonstration de radiologie, N° 3.

8 h 30-17 h: Journée de sensibilisation organisée par l'ISPA – «Gestion des problèmes liés à l'alcool dans le monde professionnel» – Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA), avenue Ruchonnet 14, Lausanne – Renseignements et inscriptions:

Prochain délai de rédaction pour annoncer les manifestations ayant lieu entre le 29 novembre 1999 et le 17 décembre 1999: nous vous prions de bien vouloir nous faire parvenir vos textes avant le 15 novembre 1999.

La nuit porte conseil...



Franchement, e
gestion de votre
rond – sans frai
impayés pléthor
vous orchestré vo
temps pour pouvo
heures ou êtes-vo
rent scotchés dev

s'est assoupie? Et pourquoi n'adhérez-vous pas à
la Caisse des Médecins? Vous avez là un parte-
naire multiprestation aux méthodes parfaitement
rodées. Aucun ne propose un éventail aussi com-
plet de solutions judicieusement imbriquées cou-

semble des besoins
aux du cabinet. Côté
ogiciel, gestion d'en-
ommunication ou be-
ifiques des cabinets,
ssi longue expérience.
ages de formation et
aussi approfondis. Et

aucun autre ne pratique des tarifs aussi compéti-
tifs. La Caisse des Médecins? Rien de tel pour
économiser vos forces, vos nerfs, votre temps et
votre argent Alors, qu'attendez-vous?

Influenza?

Inflexal Berna V



- Excellente tolérance
- Très bonne immunité à long terme
- Virosomes: structure des antigènes hautement purifiée

PRODUITS
BERNA

Institut Sérothérapique
et Vaccinal Suisse
Berne

Case postale, 3001 Berne
Téléphone 031 980 6 111
Télécopie 031 980 6 775

Inflexal Berna V (admis par les caisses-maladie)

Notice d'information professionnelle abrégée. Composition: Chaque dose (0,5 ml) du vaccin contient, comme composant actif, au moins 15 mcg d'hémagglutinine de chacune des souches virales recommandées chaque saison par l'OMS. Chaque dose contient en outre 117 mcg de lécithine, 3,8 mg d'hydrogénophosphate disodique dihydraté, 0,7 mg de dihydrogénophosphate de potassium, 2,4 mg de chlorure de sodium, 50 mcg de thiomersal (conservateur) et 0,5 ml d'eau pour injection. **Indications:** Immunisation active contre la grippe. **Posologie: Adultes et enfants dès 2 ans:** 1 dose de 0,5 ml. Inflexal Berna V est administré par voie intramusculaire. **Contre-indications:** Hypersensibilité à l'un des composants du vaccin. **Précautions particulières d'emploi: Ne pas injecter par voie intraveineuse.** Chez les patients souffrant d'affections fébriles aiguës, la vaccination doit être remise à une date ultérieure. Chez les patients ayant une forte tendance aux hémorragies (hémophilie, anticoagulation), l'injection peut se faire par voie sous-cutanée dans le bras. **Interactions:** Les patients soumis à un traitement cytostatique ou immunosuppresseur peuvent éventuellement présenter une réponse immunitaire insuffisante à la vaccination. Dans la mesure du possible, on les vaccinera pendant l'intervalle entre deux traitements. **Effets indésirables:** En général, la tolérance d'Inflexal Berna V est bonne mais la survenue de réactions locales sous forme de douleurs au site d'injection, d'induration, de tuméfaction ou de rubéfaction est possible. Des réactions systémiques (abattement, céphalées, écoulement nasal) sont rares. En règle générale, elles sont légères et disparaissent spontanément au bout de 2 jours. **Présentations:** Seringue de 0,5 ml = 1 dose, 10 seringues de 0,5 ml = 10 doses. OFSP - sur ordonnance médicale. **Fabricant:** Institut Sérothérapique et Vaccinal Suisse Berne.